

LES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS DEVRONT-ILS PARLER LA LANGUE DE MOLIÈRE ?

CE BÉTON EST À POINT, IL SERAIT AVISÉ
DE NE POINT L'ANTÉZNER

COULONS-LE SANS DÉLAI



**Le français comme langue d'insertion
socioprofessionnelle des migrants :
*orientations pour une politique
linguistique***

Altay Manço
IRFAM, Belgique
www.irfam.org

Questions

Les cours de langues proposés aux migrants *adultes* leur permettent de développer des compétences communicationnelles et citoyennes, afin de vivre dans une région et de s'adapter à ses modes de vie.

- *Quel est l'impact de cet enseignement sur la recherche d'emploi, l'accès et le maintien au travail ?*
- *Quelles sont les caractéristiques des cours de langue pour migrants ?*
- *Quelle inspiration pour une politique linguistique ?*

Les langues, indispensables pour l'intégration ?

OUI

Dustmann et Fabbri (2003) : Royaume-Uni. Maîtrise de l'anglais. Effet sur les salaires et les probabilités d'emploi des immigrants hors OCDE :

- maîtrise = effet positif sur les probabilités d'embauche
- manque de maîtrise = catégories d'emploi à bas revenus

Chiswick et Miller (2007):

– faibles compétences dans la langue du pays hôte = déqualification des migrants diplômés

Mais pas de la même manière pour tous...

Dustmann et Van Soest (2002). Allemagne :

- ⇒ l'hétérogénéité des publics sondés
- ⇒ la durée (panel sur une période de 10 ans)

surestimation des effets des capacités linguistiques sur le marché de l'emploi.

Ces effets dépendent :

- de la qualification des travailleurs
- de l'échelle des revenus professionnels
- ⇒ le haut et le bas des échelles sont moins touchés que le milieu // *GENRE !*

Elles dépendent de la langue locale :

L'anglais en Australie (fermé) vs le tchèque à Prague (ouvert)

Des compétences linguistiques de la société d'accueil :

L'anglais au Luxembourg, en Norvège ou en Wallonie...

Maîtrise des langues de la colonisation : anglais, français, néerlandais... ou de la mondialisation

L'utilisation de la langue comme filtre : obligation, procédures payantes...

Le luxembourgeois dans certains secteurs à Luxembourg et le néerlandais à Bruxelles

De l'existence d'enclaves ethniques de la même origine que le migrant (Manço et Gerstnerova, 2016) => emplois dans le commerce ethnique

Effets des types de formation

Dustmann et Fabbri (2003) : les effets positifs de la maîtrise linguistique sont plus amples

- si les personnes ont elles-mêmes fait le choix d'apprendre la langue
- si l'apprentissage est antérieur à l'immigration

Mc Hugh et Chaillnor (2011) ; Adami (2012) : philosophies, objectifs et types de cours de langue

Les modalités d'apprentissage ont un effet sur l'impact de la langue du pays en matière d'insertion professionnelle :

- Société monolingue vs interaction des langues, mode multi ou translinguistique (García 2008)
- Lecture « nationale » de la langue ou une approche pragmatique des compétences en langue (Neumann, Schnoor, Seele, 2012)
- Perspective coercitive, hiérarchisée des langues ou une perspective plus libérale et interactionniste
- Acteurs de la formation publics et institutionnalisés et/ou société civile
- Orienté excellence linguistique ou pratique fonctionnelle
- En « école » ou en « entreprise »...

Analyse de dispositifs de formation en français (B, QC, F, L, CH)

Une vingtaine de pratiques récentes analysées à travers leurs rapports d'évaluation :

- *publication à venir* -

- les niveaux visés
- les finalités
- l'intensité de l'enseignement
- la durée de la formation
- les lieux d'enseignement
- les méthodes pédagogiques
- l'orientation plutôt orale, plutôt écrite
- les contenus
- les outils didactiques
- le caractère obligatoire ou non
- le caractère payant ou non
- la possibilité ou non de combiner ces cours avec d'autres activités (emploi ?) ou obligations (enfants ?)
- le public mixte ou non (en termes de genre, de groupe d'âge, de langue d'origine, de niveau de formation, de groupe de profession, de niveau de maîtrise de la langue cible, etc.)
- la taille des groupes d'apprenants

Résultats

Initiations généralistes à la langue : communs

- objectif : de *faciliter l'intégration sociale* des migrants, et, en particulier, des primo-arrivants ou des réfugiés (Guillemette, 2007 ; Manço et Alen, 2014, etc.).
- certains cours sont destinés spécifiquement aux femmes => autonomie

Cours de langue visant spécifiquement *l'insertion professionnelle* (Chenven, 2004 ; Le Gal, 2007 ; Chicha et Charest, 2008 ; Manço et Vanhemelen, 2013 ; Manço et coll. 2014) : *rares*

- focalisent sur des contenus, vocabulaires et situations directement en lien avec le travail presté
- envisagés par secteur d'emploi
- incorporent des rencontres avec des professionnels et des visites de lieux de travail
- se déroulent dans les entreprises elles-mêmes (des manufactures)
- s'organisent en fonction des horaires de travail

Mourlhon-Dallies (2008) => « *français langue professionnelle* » (FLP)

- quatre secteurs d'emploi : informatique, tourisme, santé et construction
- centrée tant sur des aspects linguistiques que professionnels
- emprunte tant à la didactique qu'aux outils de la psychologie de la communication
- la langue cible se place dans l'espace-temps de l'emploi et non avant ni ailleurs
- processus de cours (comptant comme des prestations)
- ou initiatives de médiation/traduction/accompagnement personnalisé
- des outils (fiches, brochures et sites multilingues)
- des lieux et des moments d'échanges informels, etc.
- Le contenu part d'une analyse de la demande (lexique, grammaire, phonétique, cultures générale et professionnelle)
- constamment ajustée, évaluée et suivie par rapport à sa pertinence dans l'exercice du métier.
- la collaboration avec les entreprises et les professionnels (apprenants ou accueillants) est primordiale

Évaluation des dispositifs

Les résultats de l'approche généraliste sont globalement remarquables :

- les cours de français confèrent aux apprenants
 - des connaissances linguistiques
 - plus d'autonomie dans leur vie quotidienne
 - un gain de confiance en soi
 - meilleure intégration dans la société de résidence

⇒ Les effets des cours de langue ressentis par les migrants sont surtout de type « *développement personnel et social* »

⇒ *Mais peu ou pas d'effets sur l'insertion professionnelle des apprenants immigrés, du moins au moment où l'évaluation a eu lieu (à la fin du processus d'enseignement)*

⇒ ... *Mais sans doute, de nouvelles perspectives dans la recherche d'un travail*

Les rares processus de soutien en langue proposés aux travailleurs en voie d'insertion ou au sein même de leur entreprise

- les aident à se maintenir à leur poste (Manço et Vanhemelen, 2013 ; Manço et coll., 2014)
- voire à augmenter leur salaire (en France : Centre de ressources pyrénéen, 2016)
- les « employés ou stagiaires-apprenants » se montrent plus assidus et motivés par les cours de langue (Roller, 2012 et Manço et Alen, 2014)
- ils perçoivent les effets des apprentissages linguistiques directement et concrètement sur leur vie professionnelle
- les cours font davantage sens pour ces adultes, pères et mères de famille
- les effets durent dans le temps

Une intégration des approches ?

Notre travail (Manço et Alen, 2014), en Belgique francophone, analyse de plusieurs dispositifs de formation en langue montre qu'une intégration des deux dimensions sont possibles :

- Citoyenneté — généraliste
- Insertion — pragmatique

L'objectif est de mettre en synergie les apports positifs des deux approches complémentaires

- Le point de ralliement est que les deux débouchent sur des processus *d'appropriation* de la langue cible, mais aussi de ses locuteurs (Manço et Alen, 2014)
- L'observation montre comment l'intégration sociale par l'apprentissage de la langue, la création d'un réseau d'amis, peut aider la recherche d'un emploi
- Cela demande des actions de longue durée
- Une coordination d'approches diversifiées sur un même territoire
- l'enseignement classique de la langue et les préoccupations pragmatiques sont complémentaires
- Se renforcent l'un l'autre : doivent être pratiqués *au même moment* => sinon cela peut mener à un BLOCAGE...